Le Parisien

Cette poterie de luxe était fabriquée à Ecouen au temps des Romains

Pauline Conradsson | 04 Déc. 2014, 07h00 | MAJ : 04 Déc. 2014, 05h56

C'est ce type de céramique très rare en Ile-de-France, la sigillée, qui était produite dans l'officine de potiers découverte par les archéologues amateurs. **(DR et LP/P. Co.)**

Des centaines de tessons de céramique qui affleurent, au milieu d'un champs. Pour les archéologues, cela fait rarement de doute. Il s'agit de rebuts de cuisson qui ont traversé les siècles et trahissent l'emplacement d'un ancien potier. Mais en fouillant un champ en jachère à cheval sur Ecouen et Saint-Brice-la-forêt, d'août à octobre dernier, les spécialistes de l'association Jeunesse préhistorique et géologique de France (http://actualites.leparisien.fr/france.html) (JPGF) n'imaginaient pas réaliser une telle découverte : ils ont mis au jour une véritable officine de potiers gallo-romaine qui produisait un type de céramique de luxe, la sigillée, dont pratiquement aucune trace de fabrication n'avait alors été trouvée dans la moitié nord de la France (http://actualites.leparisien.fr/france.html).

« Pour nous, c'est un vrai scoop, une découverte majeure pour l'archéologie et l'histoire, se félicite Rémy Guadagnin, président de cette association basée à Villiers-le-Bel. On savait que notre région, la Plaine de France (http://actualites.leparisien.fr/france.html), comptait de nombreux potiers à cette époque, et qu'il y avait un site à cet emplacement, mais ils fabriquaient de la céramique de type utilitaire. On pensait que la sigillée était produite essentiellement dans le sud de la France ».

Comment expliquer la présence de cette céramique haut de gamme dans la région ? C'est que la butte d'Ecouen cache un trésor : dans ses sous-sols, on trouve une argile verte rare, de très grande qualité, indispensable pour la fabrication de la sigillée. « Il s'agit probablement d'un marchand, d'un potier du sud venu sur le site d'Ecouen pour de la céramique commune qui a dû remarquer la présence de cette argile et saisir l'opportunité », analyse Rémy Guadagnin, qui a fouillé le site avec une douzaine d'archéologues amateurs bénévoles.

Nous sommes alors au IVe siècle après J-C. La région est une terre de potiers réputée. A Ecouen, le site a une activité florissante. D'autant qu'il est situé le long de la voie romaine qui relie Paris à Amiens (Somme). Une demi-douzaine de fours sont en activité, entourés de fermes et d'habitations, également mis au jour par les archéologues sur ce site de 7 ha. Cette sigillée locale porte même un bandeau fait de petits motifs, marque de fabrique du site d'Ecouen. Pour aller chercher la matière première, les ouvriers de l'officine traversent un petit pont avant de ramener l'argile verte aux ateliers. « Ce qu'on ne sait pas, c'est s'il y avait un seul patron ou si chaque potier était à son compte », précise le retraité.

L'activité du site aurait duré un demi-siècle. C'est ensuite le début des grandes invasions, des hordes de barbares qui débarquent dans la région. De nombreux ateliers de potiers seront alors incendiés et l'activité disparaîtra progressivement.

La suite de l'aventure ? Les passionnés de l'association JPGF, qui ont financé leur fouille grâce aux cotisations des membres et des subventions, devraient se lancer dès cette semaine dans le nettoyage et le classement des milliers de tessons de céramique stockés dans une cinquantaine de caisses. Le site, quant à lui, a été rebouché.